

## Annecy, le 9 août 2015

### Lectures des textes : Actes 9,1-19

Cependant Saul, qui respirait encore la menace et le meurtre contre les disciples du Seigneur, se rendit chez le grand prêtre et lui demanda des lettres pour les synagogues de Damas ; s'il y trouvait quelques-uns, hommes ou femmes, qui étaient de la Voie, il pourrait ainsi les arrêter et les amener à Jérusalem.

Il était en chemin et approchait de Damas quand, soudain, une lumière venant du ciel resplendit tout autour de lui.

Il tomba à terre et entendit une voix qui lui disait : Saoul, Saoul, pourquoi me persécutes-tu ?

Il répondit : Qui es-tu, Seigneur ? — Moi, je suis Jésus, celui que, toi, tu persécutes.

Mais lève-toi, entre dans la ville, et on te dira ce qu'il faut que tu fasses.

Les hommes qui voyageaient avec lui s'étaient arrêtés, muets de stupeur ; ils entendaient la voix, mais ils ne voyaient personne.

Saul se releva de terre et, bien qu'il eût les yeux ouverts, il ne voyait rien ; on le prit par la main pour le conduire à Damas.

Il resta trois jours sans voir, et sans rien manger ni boire.

Or il y avait à Damas un disciple nommé Ananias. Le Seigneur lui dit, dans une vision : Ananias ! Celui-ci répondit : Je suis là, Seigneur !

Le Seigneur lui dit : Va dans la rue appelée la Droite et cherche, dans la maison de Judas, un nommé Saul de Tarse. Car il prie et il a vu en vision un nommé Ananias, qui entra et lui imposait les mains pour qu'il retrouve la vue.

Ananias répondit : Seigneur, j'ai entendu dire par beaucoup de gens tout le mal que cet homme a fait à tes saints à Jérusalem ; ici même, il a été investi par les grands prêtres de l'autorité pour arrêter tous ceux qui invoquent ton nom.

Mais le Seigneur lui dit : Va, car cet homme est l'instrument que j'ai choisi pour porter mon nom devant les nations et les rois, comme devant les Israélites ; je lui montrerai moi-même tout ce qu'il lui faudra souffrir pour mon nom.

Ananias partit ; lorsqu'il fut arrivé dans la maison, il posa les mains sur lui et dit : Saoul, mon frère, le Seigneur Jésus, qui t'est apparu sur le chemin par lequel tu venais, m'a envoyé pour que tu retrouves la vue et que tu sois rempli d'Esprit saint.<sup>1</sup>

Au même instant, il tomba de ses yeux comme des écailles, et il retrouva la vue. Il se leva et reçut le baptême ; et, après avoir pris de la nourriture, il retrouva ses forces. Il resta quelques jours avec les disciples qui étaient à Damas.

### Prédication

Paul (qui s'appelait Saul) a été le premier à écrire, ~20 ans après Pâques. Il n'a pas écrit d'évangile mais des textes, des lettres, plusieurs, à toutes les communautés qui se sont levées après son passage.

#### **Mais tout aurait pu être autrement.**

Saul est bien Juif, Pharisien de formation. Il est aussi au croisement de cultures multiples. Né dans une grande ville Tarse, de famille aisée – par elle probablement citoyen romain, il a certainement un solide fond d'éducation grecque.

Nous savons de lui, lors de la lapidation d'Etienne, qu'il est du parti de ceux qui lapident, de ceux qui sont des opposants violents aux disciples de Jésus appelés les adeptes de la Voie. Mais il est jeune (on pense qu'il ne devait pas être majeur lors de la lapidation car il n'y a pas directement participé, il gardait les vêtements de ceux qui lapidaient, mais approuvait).

Quelques temps plus tard – c'est notre texte, nous le retrouvons, Pharisien. Il ne s'appelle toujours pas Paul, ce sera plus tard. Le texte nous dit même que sa passion, son zèle contre les adeptes de la Voie, a décuplé. Tous les adeptes de la Voie, à l'exception des apôtres restés à Jérusalem, s'étaient enfuis et se cachaient loin de Jérusalem, témoignant et évangélisant discrètement. Il désire les arrêter, les ramener à Jérusalem pour les juger, peut-être même les lapider (?).

**Saul est en chemin, entre Jérusalem et Damas**, la violence au cœur, portant pour justifier son projet des lettres, ordres de mission signés du grand Prêtre afin d'éradiquer cette secte.

On ne parle pas encore de chrétiens à ce moment là, les membres de la Voie sont Juifs, fréquentant la synagogue, mais ayant pour maître Jésus.

J'imagine Saul menant avec énergie sa troupe : devant (il est le chef), le visage fermé qu'ont toutes les personnes déterminées à en exclure d'autres.

Il avance ainsi sur **son** chemin avec : sa propre compréhension de ce qui concerne Dieu – qu'il juge lui-même la seule bonne !, ces lettres, lui donnant toute autorité pour effectuer son acte violent, et la conviction qu'il est le guerrier de Dieu, son combat est pour Dieu ...

**Sur son chemin, un arrêt** : une pleine lumière, un éblouissement tel qu'il en tombe, une voix qui lui parle à lui, bien qu'entendue par ses soldats.

Le dialogue est bref. Cette phrase en témoigne : « **Moi, je suis Jésus, celui que, toi, tu persécutes** »

Jésus est là, arrêt inattendu sur ce chemin ni encore Jérusalem, ni déjà Damas, attestant que Saul le persécute, lui, chaque fois qu'il persécute l'un des adeptes de la Voie. (Cela rappelle Matthieu 25)

#### **Ce texte est souvent appelé : conversion de Saul. En quoi consiste cette conversion ?**

**En un premier temps cet arrêt**, moment de lumière intense, d'interpellation et silence obligé de toute voix personnelle, intérieure. Saul ne discute pas, il ne dit autre mot que « Qui es-tu Seigneur ? ». Lui, que l'on connaît si bavard par ses lettres est muet, comme le sont ses compagnons – eux : de stupeur, arrêtés, ne voyant rien, entendant seulement.

**L'ordre donné est d'être debout** : prêt au mouvement, prêt à reprendre le chemin interrompu mais avec un projet totalement retourné, détourné.

**Saul est dérouté selon toutes les acceptions du terme** : muet, aveugle – il n’y voit plus. **Il est contraint à obéir à la Voix** (le Nom que suivent ceux de la Voie !), à oublier son orgueil, sa confiance en lui seul et en ses jugements, à laisser tomber ces lettres écrites par le Grand Prêtre, à continuer le chemin qui mène à Damas, non plus pour éradiquer le groupe des disciples mais pour le rejoindre, se joindre à lui.

Cette perte de vision est **signe de dépendance** immédiate : ce sont maintenant ses compagnons de voyage qui suivent le chemin en premier, le guidant, le **tenant par la main**. Il a l’occasion en cette fin de voyage vers Damas de **découvrir ce qu’est la confiance** vécue par toute personne en cette situation : dépendre d’un guide n’est pas signe de faiblesse, mais plutôt un signe d’attachement et de confiance envers lui. J’imagine Saul n’ayant jamais ressenti le besoin de quiconque pour vivre et voilà qu’il doit se laisser guider, attendre qu’on lui dise quoi faire.

**Il n’y aurait pas eu de conversion s’il s’était simplement arrêté en chemin, puis était retourné à Jérusalem** sans exécuter son projet : on aurait alors pensé qu’il avait changé de projet. Ses amis Phariséens auraient été étonnés, en colère, mais n’auraient pas imaginé Saul rejoignant les disciples de Jésus.

**Il lui faut donc continuer son voyage, aller jusqu’à son terme**, mais en **perdant**, en laissant à terre, là où il est tombé, ses projets et les liens entre lui et son ancienne vie symbolisés par ces lettres lui donnant autorité.

Cette autorité, ces pouvoirs perdent toutes leurs significations puisqu’ils ne le concernent plus.

### **Cela, il ne le sait pas encore !**

Je n’en suis qu’à la première partie du récit : Saul ne sait où il est conduit à Damas, il n’y voit rien et doit attendre des indications. Le texte nous dit qu’il est conduit dans une rue nommée Droite, dans la maison « de Judas », qu’il ne dort ni ne mange durant 3 jours et prie.

**1<sup>ère</sup> remarque** : oui, dans sa vie Saul s’était trompé de chemin, **mais sa foi en Dieu est vraie, réelle, non simulée**, non hypocrite. Elle n’est pas un prétexte pour obtenir des pouvoirs, pour rassasier son orgueil.

Dans le dénuement le plus complet, comme Jésus sur la croix, le seul roc auquel il s’appuie est Dieu : il est en prières.

### **Cette conversion ne saurait exister si Saul était seul !**

Ce chemin totalement retourné depuis cet arrêt éblouissant entre Jérusalem et Damas **engage** dans une autre vie. **C’est une traversée par Saul des apparences** que pouvaient être toutes les oppositions des pharisiens et prêtres Juifs à la Bonne Nouvelle **pour entrer dans la vie, la seule**, que portaient les disciples de Jésus en invoquant son Nom. **Encore fallait-il**, et là intervient l’autre face de cette conversion !, **que les disciples admettent, comprennent ce radical changement de Saul. Qu’eux aussi acceptent de traverser les convictions qu’ils avaient de Saul ennemi zélé !** Et l’on voit bien **qu’Ananias est interrogatif, réticent** : tout le monde sait l’acharnement de Saul contre les disciples, ses pouvoirs, son autorité, sa volonté de farouche opposant... **Il faut bien des Ananias pour prendre des risques** – car il en prend en se rendant voir Saul, il en prend encore plus en lui redonnant la vue : et si sa docilité n’était que pure ruse ???

**Il entend – ce qui signifie aussi obéit, dans la confiance** ce message si paradoxal du Seigneur : « **Va**, car cet homme est **l’instrument** que j’ai choisi pour **porter mon nom** devant les **nations** et les **rois**, comme devant les **Israélites** ; **je lui montrerai moi-même tout ce qu’il lui faudra souffrir pour mon nom.** »

**La conversion de Saul est véritablement un détournement** : comme pour le chemin qui reste le même – aller à Damas, mais dont le projet final tombe, **le zèle de Saul**, ses grandes qualités d’orateur, de porteur de parole, d’ambassadeur efficace restent identiques **mais leur but n’est plus de détruire le Nom** et ceux qui l’invoquent. Non ! Il est à l’opposé, servir le Nom, le porter. Et le projet est ouvert, ambitieux : le peuple Juif, mais aussi les nations, les gouvernants de celles-ci. **Là encore Saul doit abandonner sa culture juive** : on le sait, le judaïsme, encore maintenant, n’est pas une religion prosélyte, ouverte aux nations. Il aura à y penser, à poursuivre sa conversion lorsqu’il constatera tant de païens demandant à être disciples du Christ.

**Ananias est aussi un homme de foi solide**, ainsi que ceux qui auront de mal à admettre Saul parmi les leurs, que ce soit à Damas ou à Jérusalem. C’est en constatant les actes, paroles de Saul, et la volonté de ses anciens compagnons de le détruire (à leurs yeux il est une sorte de traître, à détruire !) qu’ils l’accepteront parmi eux.

**Ainsi cette conversion n’aurait pas pu avoir lieu sans cette foi de quelques uns comme Ananias, Barnabé un peu plus tard, et tous ceux qui ont pris le risque d’admettre Saul parmi eux.**

**2<sup>ème</sup> remarque** : en lisant ce texte si riche nous constatons que **cette conversion s’accompagne d’un mouvement de pardon**. Un recommencement avec les mêmes êtres, sans oublier ou effacer ce qui a pu les opposer, les séparer avant, **mais avec un projet bien clair qui les dépasse : celui de porter le Nom devant le monde**. Et ce projet en lui-même réduit à zéro les oppositions, enlève tout doute ou tout soupçon.

### **Ce projet se saisit de ces êtres réconciliés.**

**Porter le Nom saisit et engage sa propre vie**, la tient droite devant tous les dangers qu’elle affronte, lui fait prendre des risques, affronter et accepter des souffrances pour que le Nom soit invoqué. **Mais aussi, au final, c’est entrer dans la Vie**, dans la Voie qui refuse toute apparence – je parle des hypocrisies qui cachent les vérités parfois sombres de chacun de nous. Il aura fallu un maître d’œuvre pour ce projet : Dieu, son pardon et sa volonté de se saisir de tous ceux qui l’aiment pour créer la vie **Ananias, tout comme Saul étaient tournés, avant même cet épisode, vers Dieu**. Seul Saul n’avait pas pris le bon chemin, avait-il été aveuglé dans son discernement bien avant d’être aveuglé par cet éblouissement sur son chemin de Damas.

**Pour nous tous, ce chemin de Damas est porteur d'espérance !** A Dieu seul, par la vie de Christ, faisons confiance quoiqu'il nous arrive : Soli Deo ! **Comme Saul**, demandons dans les temps difficiles à Dieu d'éclairer, d'orienter nos discernements, nos compréhensions. **Comme Ananias, puis** Barnabé et tous les disciples de Damas et d'ailleurs, et les Apôtres à Jérusalem, acceptons que Dieu choisisse comme porteur de son Nom celles et ceux que nous avons déjà, dans nos aveuglements et nos peurs exclus d'un tel ministère.

**De chacun(e) de nous sont aussi et souvent attendus des temps de conversion**, de traversée des voiles que nos pensées, nos jugements, nos orgueils, nos égoïsmes accumulent devant nos yeux comme des écailles : **celles-ci doivent tomber aussi. Puisseons-nous accueillir de tels éblouissements et cette réorientation de nos vies sur la Voie, celle de la rencontre avec la vie ! Amen**